



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Le grammaire du noon

Wane, M.H.; Wane M.H.

Citation

Wane, M. H. (2017, September 19). *Le grammaire du noon*. LOT dissertation series. LOT, Utrecht. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/52964> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Wane, M.H.

Title: Le grammaire du noon

Issue Date: 2017-09-19

11. Idéophones, interjections et routines

11.1. Idéophones

Cette partie est consacrée aux idéophones en noon. Il s'agit d'identifier les idéophones sous leurs formes diverses, et de voir les différents procédés qui entrent en jeu dans leur réalisation. Les idéophones sont des mots phonosémantiques et expressifs visant à dépeindre une sensation. Par exemple, une couleur, une odeur, un mouvement, un son ou une intensité (Doke 1935). Pour ce qui est de la discussion sur les idéophones, Dingemanse constitue, dans une perspective cross-linguistique, une référence importante sur cette question (voir références bibliographiques). Dingemanse (2011a:25) définit les idéophones comme « marked words that depict sensory imagery ».

En noon, les idéophones se réfèrent à des mots présentant des caractéristiques phonologiques, morphologiques et syntaxiques exceptionnelles qui apparaissent avec des verbes spécifiques ou constitués à eux seuls en énoncé. C'est un phénomène que l'on trouve dans beaucoup de langues du monde comme l'a affirmé Dingemanse (2014:387) :

« They stand out from other words, for instance through their special phonotactics and their susceptibility to expressive morphology like lengthening and reduplication ».

Nous avons relevé une liste d'idéophones surtout dans les contes et devinettes qui peuvent être divisés en deux groupes : le premier groupe est constitué d'idéophones qui servent à intensifier le procès. Ils dépendent de verbes et ne modifient que des verbes particuliers ou quelques verbes de sens voisin. Dans le deuxième groupe, les idéophones sont des lexèmes prédicatifs formant des prédicats complexes. Ils ne portent aucune marque flexionnelle.

11.1.1. Les structures phonologique et morphologique des idéophones

Les idéophones sont constitués d'un ou de trois syllabes ; ils ont une structure particulière marquée par une longueur vocalique et une reduplication.

La structure des idéophones en noon est la suivante.
CVVC ou CVVCVVC

1. (élicitation)

dèer	très blanc
y'ír	à gros bouillons
lool	marque une intensité
faaw	marque une intensité

yuur	verser d'un coup
cëëp	faire un saut
taareet	d'un seul coup
jëëpíít	couper violemment un morceau
fëëpíít	couper violemment un morceau
weeleeleel	crier beaucoup et fort
riitiitiit	courir avec allure et force

La particularité des idéophones en noon, c'est qu'il n'existe pas d'autres mots de structures CVVC en dehors des idéophones. En plus, il n'existe pas de longueur vocalique avec la voyelle [ë] en dehors des idéophones. Nous avons noté aussi quelques marquages morphologiques et prosodiques. Un changement de voyelle est noté avec certains idéophones, par exemple :

- *dëer* prononcé aussi comme *díir* ou *dúur*
- *yuur* prononcé aussi comme *yuul*
- *cëëpëët* prononcé aussi comme *jëëpíít*
- *fëëpëët* prononcé aussi comme *fëëpíít*

Malgré la longueur vocalique des idéophones, il est possible d'ajouter autant de voyelles que l'on veut pour marquer de manière significative l'intensité, comme le montre l'exemple (1).

2. (conte01_le troupeau de la vieille femme)

laak yop pe' wii ngë muuuuut
 avoir troupeau chèvre w:DEM.PROX PREP IDEO
 Il y avait un troupeau de chèvres surabondant.

Autre phénomène noté dans les idéophones est la réduplication ; elle peut être partielle ou totale, comme l'illustre l'exemple (3). La réduplication concerne essentiellement les idéophones qui fonctionnent comme des lexèmes prédicatifs avec une notion « d'expressivité dans la présentation de l'évènement ou de l'état auquel il est fait référence » (Creissels 2006a:258).

3. (élicitation)

- | | | |
|----|---------------|-----------------------------|
| a. | weeleeleel | crier beaucoup et fort |
| b. | yuuruuruur | verser à plusieurs reprises |
| c. | riitiitiit | courir avec allure et force |
| d. | cëëpíí~cëëpíí | faire de petits sauts |

Les idéophones trisyllabiques sont formés par une réduplication partielle de la première syllabe. La troisième syllabe est obligatoire en (3a-c), mais la reprise de la syllabe n'est pas limitée à trois syllabes. D'après Dingemanse (2015:949) ce procédé est « a familiar fact of expressive morphology in ideophones ». L'idéophone *yuur*

« verser d'un coup » est partiellement rédupliqué pour former l'idéophone *yuuruuruur* « verser à plusieurs reprises ». Pour les idéophones *weeleeleel* « crier beaucoup et fort » et *riitiitiit* « courir avec allure et force », les bases *weel* et *riit* n'ont pas de sens en noon en dehors de leurs formes rédupliquées. En (3d), l'idéophone *cëëpí~cëëpí* « faire de petits sauts » est une réduplication totale de l'idéophone *cëëp* « faire un saut ». Elle constitue un seul mot parce que la copie ne peut être supprimée. Une voyelle longue est insérée entre les deux éléments ; elle est aussi répétée dans la copie.

11.1.2. La structure syntaxique des idéophones

Sur le plan syntaxique, trois types de construction peuvent être notés avec les idéophones : certains idéophones ont comme fonction adverbe précédé d'un verbe. D'autres sont des lexèmes prédicatifs dépourvus de marqueur de conjugaison. Ces derniers peuvent être combinés avec un verbe support.

- idéophone
- verbe+idéophone
- verbe support+idéophone

Les idéophones ayant comme fonction adverbe sont des dépendants de verbes. Ils peuvent exprimer l'intensité et la manière. Le sens est exprimé deux fois : dans le verbe et dans l'idéophone ; l'idéophone exprime à la fois l'état ou l'action du verbe et son intensité. Chaque idéophone est précédé d'un verbe spécifique, (4-9).

4. (élicitation)

tam yír	bouillir à gros bouillons
leeh taak	finir complètement
pok díiŋ	attacher très solidement
yaanaw deer	être d'un blanc très éclatant
súús níik	être d'un noir très sombre
liif muut	remplir surabondamment
lim taareet	germer d'un seul coup
moo' lool	être d'une beauté stupéfiante
sapey' lool	être d'une laideur stupéfiante
tes lool	rester suffisamment beaucoup
yëwën lool	être suffisamment beaucoup

3. (conte02_la fille et le djinn)

njíné sukurëk-kë bii leeh-hë taak
 djinn écouter-NARR jusqu'à finir-NARR IDEO

Le djinn écouta jusqu'à la fin. (Litt. Le djinn écouta jusqu'à ce qu'il finisse complètement.)

4. (conte03_le champ d'haricots)

tēm-è' múú-maa bii dāl-lë
 être.chaud-CAUS eau-m:DEICT.DIST jusqu'à commencer-NARR
 kë-tam-oh yíír
 INF-être.chaud-RECIPR IDEO

Il bouillit l'eau jusqu'à ce qu'elle ait commencé à faire de gros bouillons.

5. (conte03_le champ d'haricots)

alak-cěj mbonda dāl-lë kë-lim taareet
 haricot-c:JONC lièvre commencer-NARR INF-germer IDEO
 cuu baal uur-ën
 c:JONC hyène gâter-PARF

Les haricots de lièvre germèrent aussitôt d'un seul coup et ceux d'hyène se gâtèrent.

6. (devinette01_P.D.Ndione)

Question

a. Question pok-ëk-ën díiŋ ee kar-oo hare
 attacher-MOY -PARF IDEO et partir-NEG guerre
 Il s'est attaché très solidement mais il n'est pas parti à la guerre.

b. Réponse wërë nof caawis
 EMS.3SG oreille tige.de.maïs
 Ce sont des feuilles de maïs.

7. (conte02_la fille et le djinn)

ley-yë pënës fë-yaanaw dëer
 trouver-NARR cheval f:JONC-être.blanc IDEO

Il trouva un cheval d'un blanc très éclatant.

8. (interview01_divination)

naal wë-súús-è' níík
 vache w:JONC-être.noir-ADJ IDEO

Une vache d'un noir très sombre.

9. (élicitation)

katas-kii liif-ën muut ně múú'
 k:canari-k:DEICT.PROX remplir-PARF IDEO avec eau

Le canari est rempli surabondamment d'eau.

10. (élicitation)

kuuy-kii moor-ën lool
 k:adolescente-k:DEICT.PROX être.joli-PARF IDEO

Cette adolescente est d'une beauté stupéfiante.

11. (élicitation)

bet-ii yii sapey-ën lool
 femme-ø:DEICT.PROX y:DEM.PROX être.vilain-PARF IDEO
 Cette femme est d'une laideur stupéfiante.

12. (séance02_séance de divination collective)

jam-ii tes-ën lool hay kë-misëk
 paix-ø:DEICT.PROX rester-PARF IDEO venir INF-avoir.mal
 La paix, il en reste suffisamment beaucoup, ce sera difficile.

13. (élicitation)

më laak-ën kopa' yëwën lool
 1SG avoir-PARF argent être.beaucoup IDEO
 J'ai suffisamment (beaucoup) d'argent.

14. (élicitation)

faaw fë hay kë-wo'
 IDEO 2SG venir INF-parler
 Tu parleras forcément.

15. (séance2_séance de divination collective)

kaakey-faa koh caaci koh sen
 sable-f:DEICT.DIST dieu grand.père dieu tout.puissant
 tew-ë'-tíí lép luhum faaw
 être.présent-CAUS -O1PL.EXCL tout complot IDEO

Dieu du sable, grand-père dieu, dieu tout-puissant, montre-nous clairement toutes les sortes de complots.

L'idéophone *muut* modifie le verbe *liif* « remplir », comme à l'exemple (9), mais il a été omis dans l'exemple (2). La phrase correcte est *wii liifën ngë muuuuut*. En effet, *muut* s'utilise exclusivement avec *liif*. L'idéophone *lool* peut cependant, modifier quelques catégories de verbes de sens voisin, comme aux exemples (10-13). L'idéophone *lool* permet de montrer que l'évènement a atteint son degré extrême. Par exemple, dans l'exemple (12), les devins sont dans une situation extrême pour réussir la séance divinatoire à cause des nombreux obstacles qu'ils rencontrent. L'idéophone *faaw* est différent des autres idéophones. En effet, il peut se placer en début ou en fin d'énoncé. Il ne modifie pas le verbe mais plutôt l'énoncé. Il exprime une obligation forte et renvoie à une situation qui ne s'est pas encore produite, comme aux exemples (14-15).

D'autres idéophones sont des lexèmes prédicatifs, ils fonctionnent comme des verbes dépourvus de marqueur de conjugaison et ils ne sont pas suivis d'objet.

16. (élicitation)

gaañ	être surabondamment
meen	disparaître soudainement
tëël	apparaître soudainement
cëëp	faire un saut
yuul	verser d'un coup
yuuruuruur	verser à plusieurs reprises
riitiitiit	s'enfuir vite
weeleeleel	crier fort
cëëpíí~cëëpíí	faire de petits sauts
cëëpíít	couper violemment un morceau
fëëpëët	couper violemment un morceau

17. (Devinette_P.D. Ndione)

- a. Question saal-caa gaañ ee
 branche-c:DEICT.DIST IDEO.être.surabondamment et
 lap-oh-ës-oo
 monter-APPL-PASS -NEG
 Les branches sont surabondantes et elles ne sont pas montées.
- b. Réponse wërë pooh
 w:EMS.3SG mil
 C'est du mil.

18. (conte03_le champ d'haricots)

amb-oh	but	bii	but	falaas-së
attraper-APPL	bout	jusqu'à	bout	balancer-NARR
sapës-caa		yuul		
fleur -c:DEICT.DIST		IDEO.verser		

Il attrapa de bout en bout et se mit à balancer (les branches), les fleurs tombaient.

19. (élicitation)

oomaa-cii	cëëpíí~cëëpíí
enfant-c:DEICT.PROX	IDEO.faire.un.saut~INTS

Les enfants sursautent.

20. (conte03_le champ d'haricots)

dál-lë	kë-yíiw	ngë	now-aa	yuuruuruur
commencer-NARR	INF-verser	PREP	oreille-ø:DEICT.DIST	IDEO.verser
baal	dál-lë	kë-koor-ëk	kë-mbaa-kaa	
hyène	commencer-NARR	INF-porter-MOY	k:DIM-case-k:DEICT.DIST	

riitiitiit ngë luuw–aa
 IDEO.s’enfuir PREP brousse–ø:DEICT.DIST
 Il versa aussitôt dans l’oreille. Il versa à plusieurs reprises. Hyène souleva la petite case et s’enfuit rapidement dans la brousse.

21. (conte03_le champ d’haricots)

yii ðal–lë kē–weleeleel fool–ë
 y:DEM.PROX commencer–NARR INF–IDEO.crier courir–IMPER.SG
 ðuun–ii yii bëy mbaam–ii
 fourmillière–ø:DEICT.PROX y:DEM.PROX amener âne–ø:DEICT.PROX
 nē sëf–cii
 avec charge–c:DEICT.PROX
 Celui-ci cria aussitôt fort : « cours, les fourmis sont en train d’amener l’âne et les provisions ».

22. (conte03_le champ d’haricots)

yë ðal–lë kē–en–siis mbeeŋ
 3SG commencer–NARR INF–être–ITER IDEO.disparaître
 Il disparaît aussitôt à nouveau.

23. (élicitation)

sel–fii en tëël
 oiseau–f:DEICT.PROX être IDEO.apparaître
 L’oiseau apparaît soudainement.

24. (conte04_oncle Lion)

ðesk–ii taan ngaynde ðaal–oh ndaa rek
 endroit–ø:DEICT.PROX oncle lion pencher–APPL là.bas seulement
 ðaal ðal–lë kē–túm an fëëpëët
 hyène commencer–NARR INF–faire COMP IDEO.couper
 Là où oncle Lion s’est penché, hyène coupa aussitôt un morceau violemment.

25. (conte04_oncle Lion)

taan ngaynde amb–aat–të ngë pooc–aa
 oncle lion attraper–ITER –NARR PREP jambe –ø:DEICT.DIST
 túm–mbë cëëpëët
 faire–NARR IDEO.couper
 Oncle Lion attrapa encore la jambe et coupa violemment un morceau.

Dans l’exemple (21), l’idéophone est nominalisé, il est précédé de l’auxiliaire *ðal* « commencer » qui permet de situer le déroulement de l’action. Les idéophones *mbeeŋ*, *tëël*, *fëëpëët* et *cëëpëët* fonctionnent dans une construction à verbe support.

Ils sont introduits par les verbes *en* « être » et *túm* « faire » pour mettre en relief leur nature performative (Dingemans 2013), comme aux exemples (22-25).

11.2. Interjections

Les interjections constituent une classe fermée de mots et n'ont pas de relation syntaxique avec les autres. Ils peuvent être en début d'énoncé ou représenter, eux-mêmes, des énoncés. Considérons les trois fonctions des interjections identifiées par Ameka (1992).

- a) fonction émotive ou expressive (exprime l'état mental et émotionnel du locuteur)
- b) fonction phatique (entretenir la communication)
- c) fonction conative (orienté vers le destinataire)

En noon, les interjections peuvent être classées selon leurs fonctions sémantiques (Soukka, 2000 :232).

- 1) expression d'émotion
- 2) réponse ou réaction dans une conversation
- 3) chasser des animaux ou des personnes.

Les interjections suivantes sont classées comme expression d'émotion.

26. (élicitation)

ëëy', wóóy exprime une frayeur ou une douleur
 hii, aa', waaw, wuu' exprime une surprise, une admiration

27. (élicitation)

wóóy fë pún-ën-ndaa
 INTJ 2SG blesser.à.une.plaie-PARF-O2SG
 Oh, tu m'as blessé à la plaie !

28. (conte04_oncle Lion)

taan ngaynde wo' an hii an mbonda wuu' fii
 oncle lion parler COMP INTJ COMP lièvre INTJ f:DEM.PROX
 Oncle Lion dit : « Ah ! Lièvre. Ah ! Ceci. »

29. (conte02_la fille et le djinn)

an hë' waaw fo' le'-'ii ndoomë sah an fë
 COMP INTJ INTJ personne arriver-NEG pas.encore ainsi COMP 2SG
 panj-ëk-an në-re
 marier-MOY-FUT avec-O3SG

IL dit : « Heu ! Waaw ! Personne n'est encore arrivé et tu dis que tu te marieras avec lui ».

Les interjections suivantes sont employées comme une réponse ou une réaction dans la conversation.

30. (élicitation)

eey	oui, d'accord (accepter un offre, une idée)
yë'	ok, n'est ce pas, (le locuteur attire l'attention de l'interlocuteur ou s'attend à une confirmation)
óó	non (interdire quelqu'un d'accomplir quelque chose ou un mode d'avertissement)
óó~óó	non (donner une réponse négative, rejeter un offre, une idée)
hë'	s'emploie lorsqu'on est sceptique à une information
hë'~hë'	c'est vrai (partager l'avis de l'interlocuteur)
yóów et yaa	oui (répondre à un appel)
ééy	s'emploie lorsqu'on appelle une personne

30. (élicitation)

- a. Locuteur fë yëek mbilim yë'
 2SG chanter mbilim INTJ
 Tu chantes *mbilim*, n'est-ce pas ?
- b. L'interlocuteur óó
 non
 Non

31. (récit01_sociolinguistique)

mee fuw-ii cees yë' wo'-ës-së
 mais personne-ø:DEICT.PROX Thiès INTJ parler-PL-NARR
 kë-ndeko'
 INF-prendre.le.petit.déjeuner

Mais les gens de Thiès, disent *këndeko'* « prendre le petit déjeuner », n'est-ce pas ?

32. (séance02_séance de divination collective)

ééy noon-cii mbok-uu-n-ën ngë-noo
 INTJ noon -c:DEICT.PROX faire.partie-PL-N-PARF PREP-PL.ou
 Hey, est-ce que les noons en font partie ou pas ?

33. (élicitation)

ééy mari fë yáh ngande
 INTJ Marie 2SG aller où
 Hey Marie, où vas-tu ?

Les interjections vocatives permettent d'attirer l'attention de l'interlocuteur et peuvent être suivies du nom de l'interlocuteur pour attirer son attention, comme

l'illustrent les exemples (32-33). Dans l'exemple (32), le connecteur *-oo* « ou » et la particule de l'interrogatif *-e* sont fusionnés et il s'est produit un phénomène d'assimilation.

Certaines interjections sont complexes (*óó~óó*, *hë'~hë'*, *ankay*) parce que formées de deux éléments. Les interjections *óó~óó*, *hë'~hë'* sont des reduplications qui peuvent entraîner un changement de sens du mot. L'interjection *óó* « non » est un mode d'avertissement pour empêcher quelqu'un de réaliser une action. La reduplication *óó~óó* « non, non non » est employée pour donner une réponse négative par opposition à *ey* « oui » qui donne une réponse positive. L'interjection *hë'* est employée lorsqu'on reçoit une information dont on est sceptique. La reduplication *hë'~hë'* permet de lever le doute pour confirmer une information.

34. (conte03_le champ d'haricots)

më	hay	më	dímbël-laa	mbonda	an	óó-óó	íís-aa
1SG	venir	1SG	aider-O2SG	lièvre	COMP	INTJ~NEG	laisser-IMPER.SG
	henrek						
	juste		seulement				

Je viens t'aider. Lièvre répondit : « non non laisse ainsi ».

35. (élicitation)

a. Locuteur franswa
 François
 François

b. L'interlocuteur yóów
 oui
 Oui

36. (élicitation)

a. Locuteur fë kar-an dakar-e
 2SG partir-FUT Dakar-PI
 Partiras-tu à Dakar ?

b. L'interlocuteur ey
 oui
 Oui

Les interjections ci-dessous sont classées comme conatives. Elles sont accompagnées par un geste de la main, en faisant un mouvement de la main vers le haut. L'interjection et le geste peuvent être répétés autant de fois qu'on le désire.

37. (élicitation)

kees pour chasser la volaille
 acca et acc pour chasser un animal

L'interjection *acca*, *acc* est employée pour chasser un animal. Cependant, l'interjection *acca* peut s'employer avec des personnes comme un signal pour commencer une chose. Elle se construit avec des phrases de type impératif où l'on indique l'action que doit accomplir l'interlocuteur. Lorsqu'elle constitue un énoncé, elle a un sens péjoratif comme illustré à l'exemple (38). L'interjection *acc* est employée uniquement pour les animaux.

36. (élicitation)

acca dǔú yâh-at
 INTJ 1PL.INCL aller-IMPER.PL
 Maintenant, Allons-y !

37. (élicitation)

acca ñam-aa
 INTJ manger-IMPER.SG
 Maintenant, mange !

38. (élicitation)

acca
 INTJ
 Va-t'-en ! Dégage !

La plupart des interjections citées, à quelques exceptions (comme *yóów*, *yaa*, *óó*), sont utilisées par des locuteurs de cultures différentes au Sénégal avec des interférences culturelles étroites.

11.3. Routines

Les routines en noon sont des expressions et des formules de prières utilisées couramment dans les salutations, les conversations, les contes et les devinettes. Les routines peuvent être constituées d'un seul mot ou de plusieurs mots. Dans cette partie nous présenterons les différentes routines utilisées chez les noon.

11.3.1. Les routines dans les salutations, adieux et conversations

Les routines dans les salutations, adieux et conversations sont des modes d'expression utilisées par des personnes dans leur interaction quotidienne.

Les salutations constituent un signal avant toute conversation. Chez les noon, comme dans toutes les différentes communautés du Sénégal, les salutations jouent

un rôle important dans l'interaction quotidienne entre les personnes. Elles sont considérées comme une marque de respect et d'affection. Beaucoup de personnes refuseraient même de répondre à leurs interlocuteurs si elles n'ont pas été saluées. Les salutations ont lieu lorsqu'on rencontre une personne connue ou inconnue, lorsqu'on rend visite à des proches ou voisins, etc.

Chez les noons, les salutations sont basées sur des règles socioculturelles et religieuses. Il existe différentes formes et expressions utilisées dans les salutations selon l'âge, le sexe, mais aussi les moments de la journée. Par exemple, le jeune doit toujours initier les salutations devant une personne plus âgée tout comme la femme à un homme adulte. La femme salue en faisant une gémulation en signe de respect et c'est systématique lorsqu'elle salue ses parents, son mari ou les membres de sa belle famille. Le visiteur initie les salutations tout comme la personne debout ou en mouvement qui s'adresse à une personne assise. La salutation la plus commune chez les noon est *fë túm na* « comment vas-tu » Cependant, un jeune n'emploie jamais cette forme de salutations lorsqu'il s'adresse à un adulte.

39. (élicitation)

- a. Locuteur *fë túm na*
 2SG faire comment
 Comment vas-tu ? (Litt. Tu fais comment ?)
- b. L'interlocuteur *mii* *yee-më*
 1SG.PROG.PROX y:PRES-ANA
 Je vais bien. (Litt. Moi me voici)

L'usage du patronyme est souvent un mode de salutations chez les noon, même si ce n'est pas d'usage très courant, contrairement aux Wolofs chez qui l'usage du patronyme est la forme de salutations la plus répandue. Les salutations commencent toujours par l'usage du patronyme qui, lui seul, suffit comme forme de salutation, comme illustré aux exemples (40). Les patronymes *Ndione* et *Faye* sont très communs chez les noons. Chaque locuteur utilise le patronyme de son vis-à-vis et le patronyme peut être répété plusieurs fois, parfois entrecoupées pour demander des nouvelles de son interlocuteur.

40. (élicitation)

- a. Locuteur *njon*
 Ndione
 Ndione
- b. L'interlocuteur *fay*
 Faye
 Faye

D'autres formes de salutations sont utilisées en demandant des nouvelles des membres de la famille. Le pronom démonstratif peut être omis, comme aux exemples (41-42).

41. (élicitation)

a. Locuteur yaa në jam
 y:DEM.DIST avec paix
 Comment va-t-il ? (Litt. Lui avec paix.)

b. L'interlocuteur në jam
 avec paix
 Il va bien.

42. (élicitation)

a. Locuteur oomaa-caa në jam
 enfant-c:DEICT.DIST avec paix
 Les enfants vont-ils bien ?

b. L'interlocuteur b̂aa në jam
 b̂:DEM.DIST avec paix
 Ils vont bien.

43. (élicitation)

a. Locuteur b̂u-kaan-ndaa në jam
 b̂:COMM-maison-POSS.2SG avec paix
 Comment va la famille ? (Litt. Ceux de ta maison avec
 paix.)

b. L'interlocuteur në jam
 avec paix
 Ils vont bien ?

Certaines salutations en noon sont réparties en fonction des moments de la journée. Elles sont formées d'un verbe suffixé des marqueurs de l'impératif *-aa* (sg) lorsqu'on s'adresse à une seule personne et *-at* (pl) pour un groupe de personnes. Le dérivatif qui précède la marque flexionnelle est supprimé (cf. 2.4.2.), comme l'illustrent les exemples (41-43). Les formes de salutations peuvent être suivies de termes d'adresse surtout lorsqu'on salue les parents ou les membres de la famille. Il existe une distinction selon les locuteurs noon entre les salutations *howkaa* et *ñaa-lopaa* « bonjour ». Selon les locuteurs cangin-noon, *ñaa-lopaa* est utilisé après l'aube jusqu'au lever du soleil et *howkaa* au lever du soleil jusqu'au moment où le soleil est au zénith. Par contre, nous n'avons pas trouvé la base de *wěltaa* mais il pourrait être une forme gelée composée d'un verbe et d'un marqueur de l'impératif. En noon,

l'apparition des rayons du soleil se dit *sañaal* : ce qui laisse croire qu'on peut le rapprocher de *ñaalopaa* dont nous ne pouvons retracer l'origine. Sur le plan religieux, les noons de confession musulmane commencent leurs salutations par *As salaamu aalaykum* « que la paix soit avec vous », qui vient des enseignements islamiques.

44. (élicitation)

wëltaa	bonjour (à l'aube)
howkaa et ñaalopaa	bonjour (au moment où le soleil se lève jusqu'à midi)
yaarnaa	bonjour (au moment où le soleil est au zenith jusqu'au coucher du soleil)
hëwraa	bonsoir (au coucher du soleil jusqu'à l'aube)

45. (élicitation)

howkaa eewwoo	
how-ëk-aa	eew-woo
passer.la.journée-MOY-IMPER.SG	mère-POSS.1SG
Bonjour maman.	

44. (interview01_sociolinguistique)

yaarnat mbokcii

yaar-ën-at	mbok-cii
le.soleil.se.couche-PARF-IMPER.PL	parent-c:DEICT.PROX
Bonsoir les parents.	

45. (élicitation)

hëwërat
hëw-ë'-at
passer.la.nuit-CAUS-IMPER.PL
Bonsoir.

Les adieux sont des expressions utilisées pour se séparer de son interlocuteur ou prendre congé de lui. Ils peuvent être constitués d'un énoncé, comme en (46). Dans l'exemple (47), l'expression *bii kuwis* « à demain » peut être utilisée lorsqu'on a l'intention de se revoir, même si ce n'est pas demain (le lendemain de la salutation). Le locuteur comme l'interlocuteur peuvent l'employer comme une forme d'adieu. Les adieux en noon sont rarement utilisés chez les jeunes ; ils ont tendance à utiliser les termes *ciao* et *bye*.

46. (élicitation)

- a. Locuteur mii yáh
 1SG.PROG.PROX aller
 Je pars. (i.e. au revoir)
- b. L'interlocuteur ɓaah-ën
 être.bon-PARF
 D'accord. (Litt. C'est bon.)

47. (élicitation)

- ɓii kuwis në jam new' koh
 jusqu'à demain avec paix être.bon dieu
 Au revoir, s'il plaît à Dieu (Liit. Jusqu'à demain en paix s'il plaît à Dieu.)

Dans la conversation, nous avons noté quelques routines utilisées par les locuteurs noon en s'adressant à l'allocutaire. Les expressions *colkaa* et *colkat* sont des formes verbales composées *colëk* « encourager » suivies des morphèmes de l'impératif *-aa* (sg) *-at* (pl). La dernière voyelle de la base verbale est supprimée (cf. 2.4.2.). Elles sont des expressions comme signe d'encouragement ou de motivation. Par exemple si c'est une seule personne, on dit *colkaa* et s'il s'agit de plusieurs personnes on dit *colkat*. Elles sont aussi employées pour présenter ses condoléances à la famille défunte. L'expressison *wëë'-taa ngë* « que tu sois sûr de » est utilisée pour attirer l'attention de l'allocutaire sur le fait qu'il doit être convaincu de l'importance ou de la gravité d'une chose, (48). Le terme *haraam* « interdire » d'origine arabe s'emploie pour démentir quelqu'un ou attester un faux jugement. On ajoute souvent le mot *koh* « dieu » pour marquer une insistance comme dans *haram koh* qui veut dire littéralement *Dieu l'interdit*, comme l'illustre l'exemple (49b).

48. (interview02_divination)

- fë huw-ëd-is fë feek fë niis ɓii
 2SG produire-CAUS-ITER 2SG faire 2SG enlever jusqu'à
 wuu'-taa ngë nak iñ-aa fë waa'
 être.sûr-O2SG PREP ainsi chose-ø:DEICT.DIST 2SG vouloir
 ngë dë set-ën
 PREP REL être.propre-PARF
 Tu (le) refais, tu frappes, tu nettoies jusqu'à ce tu sois sûr que ce que tu en veux est atteint.

49. (élicitation)

- a. Locuteur fërë ɓew-ën portapal-aa
 EMS.2SG prendre-parf portable-ø:DEICT.DIST
 C'est toi qui as pris le (téléphone) portable.

- b. L'interlocuteur haram koh
 interdire dieu
 Ce n'est pas vrai ! / C'est faux !

11.3.2. Les routines dans les contes et devinettes

Nous avons noté quelques routines dans les contes et devinettes. Ces routines interactionnelles se déroulent entre le narrateur et son public. Dans les contes, il ya des routines marquant le début et la fin. Le début du conte peut commencer par la répétition du terme *ëndën* « conte » ou par les expressions *liw'*, *lëpet*, *enee ngë*, *enndë ngë* comme le montre l'exemple (51). Les termes *liw'* et *lëpet* sont des expressions qui veulent dire respectivement *je vous raconte un conte*, *raconte nous un conte*. La fin du conte est exprimée par l'expression *më foñoh ndaamë*, comme à l'exemple (52).

50. (conte03_le champ d'haricots)

ëndën ëndën an baal yuj hen bii ben jamano
 conte conte COMP hyène asseoir juste jusqu'à un époque
 baal däl-lë kë-wo' an mbonda an
 hyène commencer-NARR INF-parler COMP lièvre COMP
 ar-ii en-oh ndii dūu sook-at yoon alak
 famine-DEICT.PROX être-APPL ici 2PL semer-IMPER.PL champ haricot
 Il était une fois, hyène était restée pendant très longtemps, puis dit à Lièvre : « La famine s'est installée, semons un champ de haricots ».

51. (conte05_la famille *kanak*)

a. Narrateur líw' (Je vous raconte un conte.)

b. Répondeur lepët (Raconte nous un conte.)

a. Narrateur en-ee ngë
 être-PAS PREP
 Il était une fois.

b. Répondeur en-ndë ngë
 être-NARR PREP
 Il fut une fois.

52. (conte03_le champ d'haricots)

më foñ-oh-ee-bë ndaa-më
 1SG abandonner-APPL-PAS-O3PL là.bas-ANA
 Ce fut la fin. (Litt. Je les ai abandonnés là-bas.)